



HAL
open science

Evaluer les effets territoriaux des processus de transition socio-ecologique de l'agriculture europeenne dans les " espaces disputes " entre urbain et rural. Perspectives de recherche

Agata Spaziante, Chiara Murano

► To cite this version:

Agata Spaziante, Chiara Murano. Evaluer les effets territoriaux des processus de transition socio-ecologique de l'agriculture europeenne dans les " espaces disputes " entre urbain et rural. Perspectives de recherche. 9th International conference of territorial intelligence, ENTI, Strasbourg 2010., Nov 2010, Strasbourg, France. 7p. halshs-00772883

HAL Id: halshs-00772883

<https://shs.hal.science/halshs-00772883>

Submitted on 11 Jan 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*ÉVALUER LES EFFETS TERRITORIAUX DES PROCESSUS DE
TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'AGRICULTURE
EUROPEENNE DANS LES « ESPACES DISPUTES » ENTRE URBAIN ET
RURAL. PERSPECTIVES DE RECHERCHE*

Agata Spaziante

Dipartimento Interateneo Territorio del Politecnico de Torino y della Università di Torino,
DITER Italia.
Viale Mattioli 39, 10125 Torino (Italie)
agata.spaziante@polito.it

Chiara Murano

Dipartimento Interateneo Territorio del Politecnico de Torino y della Università di Torino,
DITER Italia.
Viale Mattioli 39, 10125 Torino (Italie)
chiara.murano@polito.it

Abstract

L'Europe est en grande majorité un territoire rural. L'agriculture couvre l'immense majorité de notre territoire et joue un rôle déterminant dans l'économie des espaces ruraux. Depuis une quinzaine d'années, ces territoires connaît de profondes mutations. Les milieux ruraux font face à trois grands enjeux de développement territorial : le phénomène de l'exode rural, la déstructuration et la dévitalisations des territoires et du milieu rural ainsi que la dégradation du cadre physique et naturel.

En ce cadre, les nouvelles politiques économique de l'UE et notamment la nouvelle Politique Agricole Commune (PAC) cherchent de plus en plus à prévenir le risque de dégradation de l'environnement en encourageant les agriculteurs à jouer un rôle positif dans la sauvegarde du paysage et de l'environnement par des mesures ciblées de développement rural. Dans la dernière programmation du développement rural, qui représente le deuxième pilier de la nouvelle PAC, le focus n'est pas plus sur "le produit", mais sur "les espaces" agricoles comme *interplay* parmi des systèmes sociales, économiques et environnementales dans lesquelles poursuivre un développement intégré et durable des territoires dans leurs ensemble.

Dans la continuité de ces réflexions la contribution vise à proposer une trace de recherche autour une méthodologie intégrée pour évaluer les effets territoriaux ces processus (activé par la nouvelle PAC) qu'on peut appeler de « transition socio-écologique » des zones rurales et leur territorialisation.

Évaluer les effets territoriaux des processus de transition socio-écologique de l'agriculture européenne dans les « espaces disputés » entre urbain et rural. Perspectives de recherche

1. LES PROCESSUS DE TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE DANS LES ZONES RURALES: DE LA PROGRAMMATION EUROPÉENNE A LA PLANIFICATION LOCALE

Le thème de la transition vers la durabilité est de plus en plus étudié et également incorporé dans les agendas politiques des gouvernements nationaux et des institutions supranationales.

L'agriculture prend une nouvelle importance dans ce processus de transition socio-écologiques: “one of these ‘planned’ transitions is the transition to sustainable agriculture” (Slingerland and Rabbinge 2009).

Au cours des vingt dernières années, la Politique Agricole Commune (PAC) a radicalement changé en ligne avec les accords internationaux sur le commerce, l'élargissement de l'UE et l'évolution de l'économie et de la société européenne (Hoffmann, 2006, p.7). Aujourd'hui, la PAC s'inscrit, en fait, avec ses propres particularités dans la stratégie de 2020, adopté par le Conseil européen des 25 et 26 Mars 2010, fixant trois priorités d'action:

- *croissance intelligente*: pour développer une économie fondée sur la connaissance et l'innovation;
- *croissance durable*: promouvoir une économie plus efficace par le point de vue des ressources, plus écologique et plus compétitifs;
- *croissance inclusive*: promotion d'une économie avec un niveau élevé d'emploi, favorable à la cohésion sociale et territoriale.

Ce modèle de développement, cependant, est compatible avec la structure de la programmation de développement rural 2007-2013, le deuxième pilier de la PAC, en se concentrant en particulier sur trois domaines d'activité:

- compétitivité de l'agriculture et la sylviculture;
- environnement et du paysage;
- qualité de vie et diversification de l'économie rurale.

Un quatrième axe, appelé «*Leaders*» basé sur l'expérience des homonymes initiatives communautaires ouvre de nouvelles possibilités

d'approches locales de développement rural *bottom up*.

La réforme de la Politique agricole commune a encore accru l'importance du rôle du développement rural pour aider les territoires ruraux à relever les défis environnementaux et socio-économiques du XXIème siècle.

La PAC joue désormais un rôle clé dans le développement de la rentabilité et du dynamisme des communautés rurales, en assurant dans le même temps, un développement socio-économique durable et équilibré du territoire européen.

Les zones rurales, à leur tour, peuvent contribuer à une croissance économique durable de l'UE, et l'activité agricole participe activement de ce processus de croissance.

Les zones rurales couvrent 90% de l'UE élargie, et le nouveau règlement élargit la possibilité d'utiliser les fonds pour le développement rural pour promouvoir la croissance et créer des emplois dans les zones rurales - en ligne avec la stratégie de Lisbonne - et améliorer la durabilité - en ligne avec les objectifs de développement durable de Göteborg.

Dans la conception de la nouvelle programmation communautaire de développement rural, la contribution d'une autre agriculture, une agriculture multifonctionnelle, offre en plus de produits agricoles de qualité, des services publics et contribue à la protection du paysage et de la croissance de la capitale ; ce qui est essentiel pour améliorer la qualité de vie.

Ce qui caractérise les prétendues nouvelles zones rurales, où l'agriculture, au lieu d'être en déclin, est stable ou en renouvellement (Van der Ploeg, Ventura et Milone, 2008).

Dans ces territoires, où l'agriculture est multifonctionnelle, les recherches relèvent une croissance du capital social. Par contre, dans les espaces agricoles très spécialisés (de types traditionnelles), on remarque un impact négatif sur le système environnemental et socio-économique.

Même dans les zones suburbaines, qui ont moins d'agriculture et donc moins de

multifonctionnalité et moins de capital social, la qualité de vie est considérée comme bien pire.

Une des recherches les plus rigoureuses, menée par Van der Ploeg, Ventura et Milone montre que de développer cette autre agriculture n'est pas seulement important pour les agriculteurs et pour la reproduction de l'agriculture familiale ou à petite échelle, mais aussi pour améliorer la qualité de vie et l'aménagement du territoire dans une perspective de transition socio-écologique.

Il convient d'ajouter que l'UE ne peut pas faire l'économie de ne pas poursuivre l'objectif d'assurer, à la population européenne, une production d'aliments sains, sûrs, de qualité et respectueux des traditions et des spécificités géographiques et territoriales.

Bien sûr, cette fonctionnalité est accompagnée par d'autres tout aussi importantes, comme : la gestion et la conservation des ressources naturelles, la protection du paysage et des territoires agricoles traditionnels... selon le principe de durabilité.

Cela conduit inévitablement à questionner l'agriculture en relation à d'autres besoins et problèmes, et donc d'autres échelles et thématiques (par exemple : le climat, l'énergie, l'utilisation des terres, la protection des ressources naturelles, la sécurité et la qualité des aliments).

En outre, l'agriculture et les zones rurales jouent un rôle de plus en plus central dans l'économie du tourisme, de la culture et des loisirs, mais aussi de plus en plus dans le domaine social. En cela, l'agriculture recouvre un rôle central pour l'emploi, particulièrement dans certains territoires, où l'agriculture est la seule activité possible et sans laquelle ceux-ci seraient alors abandonnés et exposés à de grands risques de dégradation voire d'abandon.

Enfin, les aspects du climat sont désormais au centre de l'opinion publique. Dans ce contexte, l'agriculture a déjà pris des engagements très exigeants en termes de réduction des gaz à effet de serre, et d'autres contributions positives viendront de l'évolution technologique et la recherche.

En d'autres termes, le deuxième pilier de la PAC, entièrement axé sur le développement rural, est une des pierres angulaires dans la construction de l'Europe et dans la transition socio-écologique de ces territoires.

La contribution de l'agriculture à l'agenda de l'Europe 2020 est reconnue comme centrale.

2. LES « QUESTIONS » DE LA RECHERCHE. EFFETS TERRITORIAUX ET TERRITORIALISATION DU PROCESSUS DE TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE DES TERRITOIRES RURAUX PERIURBAINS

Ce panorama décrit donc un développement rural européen où l'agriculture est une activité multifonctionnelle et où le focus se déplace du produit agricole aux territoires ruraux.

Dans la continuité de ces réflexions se posent deux principales questions de recherche, tournées vers les effets territoriaux des processus de transition socio-écologique des zones rurales et sa territorialisation.

La première question porte sur les méthodes et les outils pour observer, décrire et évaluer les effets territoriaux (sociaux, économiques et environnementaux) des processus.

La seconde question porte sur la territorialisation de ce processus de transition et est par conséquent centrée sur des terrains à travers lesquels ces processus deviennent plus clairs et peuvent alors être observés, décrits et évalués de manière systématique.

- Quelles méthodes et quels outils pour observer, décrire et évaluer les effets territoriaux des processus de transition socio-écologique en cours dans les zones rurales en Europe (effets territoriaux) ?

- Quels territoires, au-delà d'une part des limites officielles désignés par la mise en œuvre des politiques institutionnelles pour le développement rural (pour l'Italie, les Régions), et au-delà d'autre part des limites de la sphère locale (dans laquelle la description et l'évaluation des dynamiques économiques, sociales et environnementales sont souvent détachées du contexte), offrent une perspective unique sur ces processus de transition socio-écologique à même de décrire et d'évaluer l'impact territorial dans une approche systémique et interrelationnel (territorialisation) ?

2.1 Hypothèses de travail et structure la recherche

La recherche propose une méthode de travail qui cherche à identifier les effets territoriaux des processus de transition socio-écologique des zones rurales européennes, en s'appuyant sur l'acceptation même du développement durable, c'est-à-dire les effets d'ordre économique, environnemental et social, lesquels sont étroitement liés les uns aux autres.

Cela suggère la construction et le développement de méthodes d'observation et de description des phénomènes, des outils d'évaluation et un ensemble d'indicateurs complémentaires et capables de représenter toutes les dimensions d'une manière intégrée.

Ces « indicateurs de la durabilité doivent nécessairement aller au-delà des indicateurs traditionnels de l'environnement. Ils ne doivent plus se référer spécifiquement aux aspects environnementaux, économiques et sociaux ; l'un d'eux sans les autres ne refléterait pas les liens mutuels » (al Bastianoni et al. 2005, p. 88).

Dans la recherche, la dimension économique, d'autre part, ne fera pas référence aux concepts classiques de la croissance, l'efficacité et de progrès.

Le projet propose, plutôt, le développement de méthodes et d'outils d'observation, de description et d'évaluation qui peut saisir la dynamique de développement rural endogène, et les pratiques de production pour la détention de la valeur au niveau local (Marsden 2003, van der Ploeg et al., 2008).

Ce qui permet d'examiner les paramètres de qualité de l'environnement (Ingersoll, Calori) et l'évolution des paysages ruraux et la satisfaction des nouveaux besoins, liés à la qualité des aliments et la qualité de vie tout autant pour les zones urbaines que pour les zones rurales (Goodman 2003 ; Murdoch, Marsden et Banks 2000 ; van der Ploeg, Ventura et Milone 2008).

La recherche permettra de tester l'intégration des outils pour décrire et évaluer les effets territoriaux :

- environnementaux (Evaluation Environnementale Stratégique - EES, indicateurs pour l'évaluation et le suivi du développement rural au titre du cadre commun de suivi et d'évaluation, indicateurs agro-environnementaux, les systèmes de surveillance de l'environnement) ;
- paysagers (techniques de télédétection et de

surveillance rapide, l'intégration du paysage et des indicateurs agro-environnementaux) ;

- sociaux (méthodologie et technique d'enquête sociale) ;

- socio-économique (indicateurs, méthodes d'analyse et d'évaluation de la dynamique socio-économique liés au secteur agricole et l'espace rural).

L'enquête menée par les méthodes et les outils pour observer, décrire et évaluer les effets de la transition socio-écologique des zones rurales sera intégrée à la territorialisation du processus et de leurs effets.

Dans les systèmes ruraux contemporains, la ré articulation des relations entre la sphère économique, la dimension environnementale et le capital social produit des territoires en transition :- en arrière-plan, le vol en perspective de la nouvelle PAC et la planification régionale pour le développement rural ;

- au premier plan, un peu floue, la réalité micro-locale des agriculteurs, des terres, des fermes et leur première tentative de multifonctionnalité ;

- et en position médiane, le territoire rural.

Un territoire rural qui va au-delà de la consolidation politique et administrative des municipalités et des communautés voisines dans un continuum non seulement géographique, mais à son tour environnemental, économique, social, culturel : le district rural.

Pour le district rural, la dimension productive de l'agriculture devient floue, alors que la dimension territoriale et des réseaux devient centrale.

Le tissu de conjonction se caractérise par les traditions et les vocations naturelles et géographiques des territoires, qui s'intègrent avec les spécificités des productions locales.

Dans ce cadre, entre programmation européenne et outils d'intervention d'échelle locale, c'est la gouvernance de district, des regroupements de zones rurales, qui offre le meilleur point d'observation sur les effets du processus de transition socio-écologique des zones rurales.

Le niveau régional est « homogène » en termes de *input* de programmation (programmes de développement rural, etc.), mais pas pour les territoires ruraux, souvent très hétérogènes. D'autre part, le niveau local ne permet pas d'observer et d'évaluer les processus de transition des zones rurales à la bonne distance,

les réduisant à des « exceptions », « cas », « bonnes pratiques ».

Le district permet également d'observer et d'évaluer le système des relations entre les effets de diverses natures, sans totalement les couper des frontières administratives régionales.

C'est important de souligner que en plus des traditionnels districts ruraux, apparaît dans le Piémont un type d'agriculture caractéristique des zones péri-urbaines et métropolitaines.

Dans ces zones, l'agriculture est intersticielle et il se remarque une baisse socio-économique. Pour ces territoires, il est suggéré une ré-orientation de l'agriculture vers une plus grande qualité de l'environnement et l'encouragement de nouvelles fonctions à partir de sociétés qui répondent aux besoins exprimés ou latents des villes à proximité.

Ces territoires ruraux péri-urbains sont au cœur de la recherche. La recherche visera également à utiliser une reconnaissance complète des

pratiques et des instruments, au niveau national et européen.

3. EN CONCLUSION : RESULTATS ATTENDUS

Les résultats de la recherche sont identifiés avec le développement d'outils intégrés pour l'analyse, l'évaluation et le suivi de la PAC et les effets territoriaux des processus de transition socio-écologique dans les zones rurales. Les districts péri-urbains et ruraux du Piémont constitueront le terrain d'essai à laquelle la recherche permettra de tester les procédures proposées.

La recherche vise à fournir aux institutions (Union européenne, Régions...) des outils pour évaluer l'efficacité des politiques et programmes en cours et à construire des instruments de la gouvernance des zones rurales les plus efficaces et capables de s'adapter au processus européen de transition socio-écologiques.

Références bibliographiques

- Abel-Coindoz C., Egreteau M. Warnery C. (2008), "Réflexions à partir de l'empreinte écologique des repas servis en restauration collective, in Maréchal G." (coord.), *Les circuits courts alimentaires. Bien manger dans les territoires*, Educagri éditions, Dijon.
- Bastianoni S., Niccolucci V., Tizzi E. (2005), *La valutazione della sostenibilità ambientale mediante indicatori*, in Ferlaino F. (a cura di) (2005), *La sostenibilità ambientale del territorio. Teorie e metodi*, UTET, Torino, pp. 87-103.
- Belloni C., Mela A., Davico L. (a cura di) (1998), *Sociologia dell'ambiente*, Carrocci, Roma.
- Corrado A. (in corso di pubblicazione). L'analisi delle reti agro-alimentari alternative. Approcci teorici e prospettive di indagine, in Sivini S. (a cura di), *Il senso del limite. Nuovi percorsi di agricoltura per una ruralità sostenibile e solidale*, INEA, Roma.
- De Sousa Santos B. e Rodriguez C. (2005), Introduzione. Per un ampliamento del canone della produzione, in De Sousa Santos B. (a cura di), *Produrre per vivere. Le vie della produzione non capitalistica*, Città Aperta Edizioni, Enna.
- Denéchère F., Durand G., Maréchal G. (2008), *Systèmes alimentaires territorialisés : les circuits courts comme vecteurs de développement territorial*, in Maréchal G. (coord.), *Les circuits courts alimentaires. Bien manger dans les territoires*, Educagri éditions, Dijon.
- Ferlaino F. (a cura di) (2005), *La sostenibilità ambientale del territorio. Teorie e metodi*, UTET, Torino.
- Folke, C. (2006). "Resilience: The emergence of a perspective for social-ecological systems analyses." *Global Environmental Change* 16: 253-267.
- Gallopin, G (2006) "Linkages between vulnerability, resilience, and adaptive capacity", *Global Environmental Change*. Vol16.3, pp293-303.
- Geels, F. and Schot, J. (2007) 'Typology of Sociotechnical Transition Pathways' *Research Policy* 36 pp.399-417.
- Haxeltine A. and Seyfang G., *Transitions for the People: Theory and Practice of 'Transition'* and 'Resilience' in the UK's Transition Movement, Tyndall Working Paper 134, July 2009.
- Holloway L., Kneafsey M., Venn L., Cox R. , Dowler E. and Tuomainen H. (2007), "Possible Food Economies: a Methodological Framework for Exploring Food Production–Consumption Relationships", *Sociologia Ruralis*, n. 40: pp.1-19.
- Hopkins, R. (2008). *The transition handbook: from oil dependency to local resilience*. Green Books, Totnes, Devon.
- Ingersoll R., Fucci B. Sassatelli M. (2008) *Agricoltura urbana, dagli orti spontanei all'agricivismo per la riqualificazione del paesaggio perturbato*, Regione Emilia Romagna, Bologna.
- Ingersoll R. (2009), *Agricivismo come terapia per la città diffusa*, in Borelli G. (a cura di), *La città: bisogni, desideri, diritti*, Franco Angeli, Milano.
- Kelly Rae Chi, James MacGregor and Richard King (2009), *Fair miles. recharting the food miles map*, IIED e Oxfam GB.
- Kemp, R., Schot, J. and Hoogma, R. (1998) "Regime Shifts To Sustainability Through Processes of Niche Formation: the approach of strategic niche management", *Technology Analysis and Strategic Management* 10(2) pp.175-196.
- La Cecla F. (2008), "Prefazione" a *I giardini di Manhattan*, di M. Pasquali, Bollati Boringhieri, Torino.
- Leonini L. e Sassatelli R. (2008), *Il consumo critico. Pratiche, significati, reti*, Laterza, Bari.
- Loorbach, D. (2007), *Transition management: new mode of governance for sustainable development*, International Books, Utrecht.
- Maréchal G. (coord.) (2008a), *Les circuits courts alimentaires. Bien manger dans les territoires*, Educagri éditions, Dijon.
- Maréchal G. (2008b), "Introduction", in Maréchal G. (coord.), *Les circuits courts alimentaires. Bien manger dans les territoires*, Educagri éditions, Dijon.

- Mathis Wackernagel, William Rees (1996), *Our Ecological Footprint: Reducing Human Impact on the Earth*. Gabriola Island, New Society Publishers, Traduzione italiana (2004): *L'impronta ecologica. Come ridurre l'impatto dell'uomo sulla terra*. Edizioni Ambiente, Milano.
- Osti G. (2003), *Sociologia dell'ambiente*, Il Mulino, Bologna.
- Plassmann K. And Edwards-Jones G. (2009), Where does the carbon footprint fall? Developing a carbon map of food Production, IIED.
- Ploeg van der J. D. (2006), *Oltre la modernizzazione*, Rubbettino, Soveria Mannelli.
- Ploeg van der, Ventura e Milone (2008), *La vita fuori dalla città*, AMP Edizioni, Perugia.
- Ploeg van der J. D., Renting H., Brunori G., Knickel K. Mannion J., Marsden T., Roest de K., Sevilla-Guzmán E. and Ventura F. (2000), "Rural Development: From Practices and Policies towards Theory", *Sociologia Ruralis*, 40, 4, pp. 391-408.
- Poppe K. J., Termeer K. and Slingerland M. (eds) (2009), *Transitions towards sustainable agriculture and food chains in peri-urban areas*, Wageningen Academic Publishers.
- Rebughini P. e Sassatelli R. (2008), *Le nuove frontiere dei consumi*, Ombrecorte, Verona.
- Redlingshöfer B. (2008), L'impact des circuits courts sur l'environnement, in Maréchal G. (coord.), *Les circuits courts alimentaires, Bien manger dans les territoires*, Educagri editions, Dijon.
- Rotmans, J., R. Kemp and M. van Asselt (2001). 'More evolution than revolution: transition management in public policy' *Foresight* 3(1): 15-31.
- Slingerland and Rabbinge 2009, "Introduction", in K. J. Poppe, K. Termeer and M. Slingerland (eds) (2009), *Transitions towards sustainable agriculture and food chains in periurban areas*, Wageningen Academic Publishers.
- Smith, A. et al. 2005. *The Validity of Food Miles as an Indicator of Sustainable Development: Final report*. DEFRA, London. See <https://statistics.defra.gov.uk/esg/reports/foodmiles/default.asp>.
- Smith, A., Stirling, A. and F. Berkhout (2005) "The governance of sustainable sociotechnical transitions" *Research Policy*, 34:1491-1510.
- Spaziante A., Cassatella C., Murano C., Carbone M., "Consumo di suolo, consumo di paesaggio? Prospettive di ricerca sulla misura delle ricadute dei Programmi di Sviluppo Rurale", *Valutazione Ambientale*, n. 16, luglio-dicembre 2009, pp.12-17.
- Spaziante A., Murano C. "La VAS nei Psr 2007-2013. Etica ed estetica nella tutela dell'ambiente e del paesaggio", in Moccia F.D., *I valori in urbanistica fra etica ed estetica*, Roma, Edizioni Scientifiche Italiane, 2009.
- Spaziante A., Murano C., "Rural Development Programmes + SEA: Towards a Sustainable Rural Territory", article in the special issue on "Rurality and Sustainability" of the *International Journal of Environmental Technology and Management*, Inderscience Publishers, Olney, Bucks (UK), 2009.